

Les nouveaux concitoyens ont été accueillis

Respectant une tradition bien installée, la municipalité conduite par son maire, Jacques Fernandes, a invité les nouveaux habitants de Briarres-sur-Essonnes ainsi que les nouveaux citoyens en âge de voter à une cérémonie, vendredi 26 février.

Cette dernière avait pour but d'affirmer que l'accueil tient une place essentielle au sein d'une même collectivité, que l'on soit jeune ou plus avancé en âge, que l'on soit natif du pays ou villageois d'adoption.

Si les cartes d'électeurs n'ont pu être remises à leurs récipiendaires en raison de leur absence, les néo-briarrois étaient bien présents. Jeannette et Stéphane, son gendre, originaires de l'Essonne sont venus rechercher calme et tranquillité « Nous sommes heureux de notre choix. Nous avons établi très rapidement de bon-



Les nouveaux voisins réunis.

nes relations avec des personnes du pays ». Il faut dire que la participation de Jeannette aux activités du club Amitiés loisirs a dû contribuer pour partie à cet état de fait.

Pour Harmonie, l'installation à Briarres-sur-Essonnes ne fut pas une longue transhumance. C'est un choix familial qui a

amené Cathy et André, également Essonnais à s'installer à Briarres-sur-Essonnes, leurs deux fils ayant eux-mêmes rejoint les Terres puiseautines dernièrement. Leurs motivations ressemblent beaucoup à celles déjà énoncées, quiétude et sérénité. Cet accueil en mairie leur a permis de rencontrer

tous les responsables associatifs du village mais aussi leurs élus communaux, leurs deux conseillers départementaux Agnès Chantereau et Michel Guérin ainsi que le sénateur Jean-Pierre Sueur, présent sur place.

Une aide parlementaire pour la boulangerie

L' élu a annoncé qu'il participerait au financement de la réfection du toit du fournil de la boulangerie, un bâtiment communal, en accordant une subvention au titre de sa réserve parlementaire.

Pour clore sur un trait d'humour de nouveaux Briarrois, Harmonie, d' Ondreville-sur-Essonnes, et son compagnon Jean-Baptiste, des primo accédants, confiaient avec un sourire, « nous avons fait le choix de nous installer à la ville ». Si la relativité est une théorie, Jean-Baptiste peut la conter.